

Un siècle de photographies

Dès la découverte du premier procédé photographique en 1839, l'architecture a joué un rôle important dans l'évolution du langage plastique de la photographie. Avec les avancées technologiques, celle-ci devint un instrument important dans la documentation et la conservation des réussites architecturales. « Photographie et architecture : 1839-1939 », une exposition présentée au Musée des beaux-arts du Canada du 14 septembre au 11 novembre 1984, accentue l'importance historique de cette union étroite entre les arts photographique et architectural.

Organisée par le Centre canadien d'architecture de Montréal, cette exposition est la première à mettre en vedette une sélection d'œuvres tirées de la collection de plus de 25 000 photographies du centre, l'une des plus importantes au monde. Phyllis Lambert, fondatrice et directrice du Centre d'architecture, et Richard Pare, son conservateur des photographies, ont choisi 148 photographies pour cette exposition itinérante. Un groupe additionnel de 35 œuvres d'une grande rareté sera présenté exclusivement à Ottawa. Inaugurée à Cologne en septembre 1982, l'exposition « Photographie et architecture : 1839-1939 » a aussi été vue à Chicago, New York et Paris.

Les 183 œuvres de l'exposition représentent plusieurs des premières techniques d'impression photographique : les daguerréotypes côtoient les épreuves sur papier



Vue prise du premier étage de la résidence de l'administrateur située sur la propriété de mon père dans le Harz (Allemagne), daguerréotype, 1849. Collection du Centre canadien d'architecture de Montréal.

salé, à l'albumine et aux sels d'argent. Les photographies les plus anciennes de l'exposition, deux daguerréotypes de 1839, font partie de la petite sélection de photographies originales rares présentées seulement au Musée des beaux-arts du Canada. Elles sont fidèles aux images qui peuplent les œuvres des premiers photographes : des églises, des cathédrales et plusieurs



August Jacob Lorent, Ca' da Mosto, Venice, 1853 (?). Collection du Centre canadien d'architecture de Montréal.

autres édifices érigés pour répondre aux besoins spirituels de l'être humain.

L'exposition poursuit sa remontée de cent années de photographie avec une étude des préoccupations plastiques et techniques des pionniers français et britanniques, une exploration de la fascination européenne pour les grands monuments italiens et une présentation des meilleurs clichés réalisés par les missions photographiques de l'Amérique et de l'Orient. La section consacrée au XX^e siècle s'attarde sur le mouvement d'avant-garde allemand



Adolphe Pierre Riffaut, Les propylées à Athènes, 1839, gravure exécutée d'après un daguerréotype de Pierre de Lotbinière. Collection du Centre canadien d'architecture de Montréal.